

Marie-Noëlle Jacquelin
Nadine Poiré
Gilles Meyer

3^e édition

À jour de
la réforme

DCG 6

FINANCE D'ENTREPRISE

Tout en couleurs!



MANUEL + APPLICATIONS

- Cours complet et fiches méthode
- Flashcards pour réviser
- 285 QCM et 95 exercices progressifs
- 5 sujets type d'examen
- Corrigés et ressources complémentaires en ligne

Vuibert

DCG 6

FINANCE D'ENTREPRISE

Marie-Noëlle Jacquelin

Agrégée d'économie et gestion

Professeur au lycée de la Plaine de Neauphle à Trappes

Chargée de cours à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay en DSCG

Nadine Poiriel

Agrégée d'économie et gestion

Professeur de classe préparatoire au DCG

au lycée Georges de la Tour à Nancy

Gilles Meyer

Agrégé d'économie et gestion

Professeur de classe préparatoire au DCG

au lycée Bréquigny de Rennes

Des ressources numériques OFFERTES sur



dcg.vuibert.fr

POUR LES ÉTUDIANTS

- Les corrigés des QCM et des exercices
- Les schémas de synthèse pour réviser tous les thèmes de l'épreuve
- Des conseils pour bien préparer l'examen
- ➕ **Un sujet type d'examen corrigé**

POUR LES PROFESSEURS

- Les corrigés de l'ensemble des activités (QCM, exercices, cas de synthèse, sujets type d'examen)
- Des conseils pour apprendre à utiliser le *mindmapping*

Ces ressources numériques sont accessibles jusqu'à la parution de l'édition suivante.



Le Lab50 a été fondé par deux institutions professionnelles réunies : la compagnie régionale des commissaires aux comptes de Paris et l'ordre des experts-comptables de Paris Ile-de-France.

Se positionnant comme laboratoire de la transformation de la profession du chiffre, le Lab50 ambitionne d'aider les professionnels à comprendre le nouvel environnement numérique en proposant des solutions concrètes à mettre en place dans leurs structures d'exercice.

Le Lab50 est composé de 3 groupes de travail (GT) :

- le GT client qui réfléchit sur la valeur que peut apporter le professionnel à son client ;
- le GT data qui réfléchit sur l'impact de la donnée sur le quotidien du professionnel ;
- le GT prospective international qui étudie la transformation métier à l'international.

Vuibert et le Lab50 se sont associés pour vous proposer les vidéos d'experts présentes dans cet ouvrage.

Mode d'emploi	V
Programme	VII
L'épreuve de finance d'entreprise	XI
Maîtrisez la méthodologie	XII
1. Comprendre le vocabulaire des consignes	XII
2. Réaliser des calculs financiers	XV
3. Traiter un sujet d'examen	XVII

PARTIE 1 – LE DIAGNOSTIC FINANCIER

1 Le diagnostic financier et l'analyse de l'activité	4
2 Le risque d'exploitation	30
3 L'analyse des rentabilités et des risques	45
4 Le diagnostic financier et l'analyse fonctionnelle du bilan	65
5 Le tableau des emplois et des ressources	86
6 Les tableaux de flux de trésorerie	114
7 La vision globale du diagnostic financier dans un contexte de performance durable	148
Sujet type d'examen 1	171

PARTIE 2 – LA POLITIQUE D'INVESTISSEMENT

8 La valeur et le temps	184
9 Le besoin en fonds de roulement normatif	198
10 Les projets d'investissement	213
Sujet type d'examen 2	235

PARTIE 3 – LA POLITIQUE DE FINANCEMENT

11 Les acteurs du financement des entreprises	242
12 Le financement par capitaux propres	260

13	Le financement par endettement.....	274
14	Le coût du capital et le risque de faillite	293
15	Le marché financier.....	307
16	Le plan de financement.....	329
	Sujet type d'examen 3	348
	PARTIE 4 – LA TRÉSORERIE	356
17	La gestion de la trésorerie	358
18	Le financement des déficits de trésorerie de court terme	377
19	Le placement des excédents de trésorerie	393
	Sujet type d'examen 4	409
	Sujet type d'examen 5	414
	Index	423
	Table des matières	427

MODE D'EMPLOI

La collection DCG Vuibert a été conçue pour vous accompagner vers la réussite et la professionnalisation. Vous y trouverez en plus du cours complet des situations professionnelles concrètes et immersives, des exercices, de nombreuses ressources pour rythmer vos révisions (QCM, vidéos, documents, schémas) et un affichage des compétences attendues pour chaque chapitre et chaque activité.

— ● **DES FICHES MÉTHODE** pour comprendre les attentes de l'examen

— ● **UN COURS** complet et visuel

Compétences et savoirs attendus pour se repérer dans le programme

Mise en situation pour contextualiser professionnellement le cours

Schéma ou tableau

pour faciliter la mémorisation

! pour souligner des nuances ou des pièges à éviter

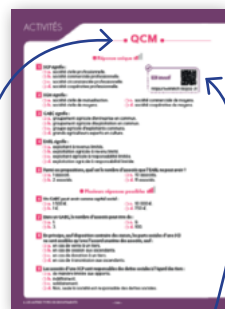
Définition pour apprendre les notions clés

Exemple pour illustrer le cours

SCHEMA DE SYNTHÈSE pour retenir l'essentiel

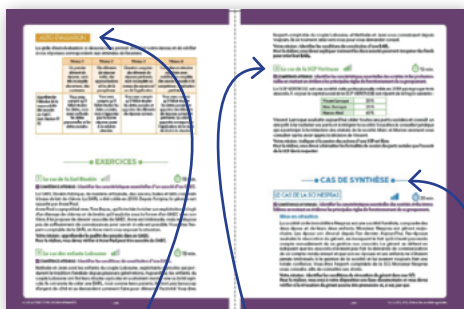
— ● **DES ACTIVITÉS PROGRESSIVES** pour s'entraîner de manière intensive

— ● **DES SUJETS TYPE D'EXAMEN**



QCM pour tester sa mémoire

Ressource à flasher pour pratiquer et réviser



Cas guidé et corrigé pas à pas avec de la méthode, des conseils et une **grille d'autoévaluation** fidèle à celle du jury

Exercices d'application de difficulté progressive pour s'entraîner

Cas de synthèse pour se projeter vers l'examen



Sujets type d'examen pour vous mettre en situation au fur et à mesure de la progression de vos connaissances

Programme

Compétences attendues (programme)	Ouvrage
1. DIAGNOSTIQUER LA SITUATION FINANCIÈRE ET EXTRA-FINANCIÈRE À PARTIR DES COMPTES SOCIAUX (62 HEURES)	
1.1 Mettre en œuvre une démarche de diagnostic financier et extra-financier	
<i>Comprendre les grands enjeux de l'environnement économique qui affectent la Très Petite Entreprise et la Petite et Moyenne Entreprise aussi bien au niveau national qu'international :</i> – Expliciter le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise. – Interpréter les états financiers dans l'espace et le temps. – Identifier les parties prenantes du diagnostic financier et extra-financier. – Discuter de l'intérêt et des limites de l'information financière et extra-financière.	Chapitre 1. Le diagnostic financier et l'analyse de l'activité Chapitre 4. Le diagnostic financier et l'analyse fonctionnelle du bilan
1.2 Analyser l'activité	
<i>Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes d'activité :</i> – Analyser l'activité de l'entreprise pour apprécier sa croissance et mesurer son aptitude à dégager des profits avec la prise en compte des enjeux de durabilité. – Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion. – Justifier les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion. – Commenter et interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion. – Déterminer la capacité d'autofinancement (CAF) selon les méthodes additive et soustractive. – Commenter et interpréter la capacité d'autofinancement.	Chapitre 1. Le diagnostic financier et l'analyse de l'activité Sujet type d'examen 1 Sujet type d'examen 5
1.3 Appréhender la rentabilité et les risques	
<i>Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes de rentabilité et de risque :</i> – Mesurer les différents indicateurs de la rentabilité économique et financière et les indicateurs de risque à long et court terme. – Différencier charges variables et charges fixes. – Calculer et distinguer la rentabilité économique de la rentabilité financière. – Mettre en évidence l'effet de levier. – Analyser la rentabilité d'une activité ou d'une entreprise, dans une situation donnée. – Caractériser la problématique rentabilité-risque liée à l'endettement. – Calculer et distinguer la solvabilité, l'autonomie financière et la liquidité.	Chapitre 2. Le risque d'exploitation Chapitre 3. L'analyse des rentabilités et des risques Sujet type d'examen 1 Sujet type d'examen 5

Compétences attendues (programme)	Ouvrage
1.4 Étudier la structure financière	
<i>Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes de structure financière :</i> – Analyser la structure des ressources et des emplois mise en œuvre pour que l'entreprise puisse assurer sa pérennité voire durabilité et développer son activité. – Expliquer la logique fonctionnelle « emplois-ressources ». – Différencier les différents cycles d'opérations (investissement, financement, exploitation). – Construire un bilan fonctionnel.	Chapitre 4. Le diagnostic financier et l'analyse fonctionnelle du bilan
1.5 Exploiter les tableaux de flux	
<i>Analyser en dynamique les flux de fonds et de trésorerie pour juger de l'aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements ainsi qu'à prévenir les éventuelles défaillances :</i> – Distinguer le tableau des emplois et des ressources et tableau de flux de trésorerie. – Identifier le rôle de la trésorerie dans le risque de défaillance. – Construire et interpréter le tableau des emplois et des ressources. – Lire et interpréter un tableau de flux de trésorerie. – Conduire un diagnostic à partir des tableaux de flux. – Conduire un diagnostic à partir des tableaux de flux.	Chapitre 5. Le tableau des emplois et des ressources Chapitre 6. Les tableaux de flux de trésorerie Sujet type d'examen 1 Sujet type d'examen 5
1.6 Interpréter les ratios	
<i>Calculer et expliquer les ratios et autres techniques d'analyse des données financières pour évaluer la situation financière actuelle et future d'une entité :</i> – Déterminer les valeurs relatives pour situer l'entreprise dans l'espace et dans le temps. – Distinguer les ratios relatifs à l'activité générale et ceux relatifs à la structure financière. – Distinguer les ratios de stock ou de flux, en niveau ou en taux de croissance. – Analyser les ratios de l'entreprise et les mettre en relation avec ceux du secteur. – Réaliser un diagnostic à partir d'un ensemble de ratios pertinents. – Identifier les limites d'une analyse basée uniquement sur les ratios.	Chapitre 7. La vision globale du diagnostic financier dans un contexte de performance durable Sujet type d'examen 1 Sujet type d'examen 5
1.7 Intégrer le concept de performance durable	
<i>Synthétiser l'ensemble des analyses pour produire une vision globale du diagnostic financier en tenant compte des engagements de durabilité pris par l'entreprise :</i> – Conduire un diagnostic financier à partir de données financières et ESG (environnement, social, gouvernance). – Proposer une conclusion générale.	Chapitre 7. La vision globale du diagnostic financier dans un contexte de performance durable Sujet type d'examen 1
2. CONCEVOIR LA POLITIQUE D'INVESTISSEMENT (34 heures)	
2.1 Appréhender la valeur et le temps	
<i>Mettre en évidence la relation entre temps et valeur, mesurée pour un actif ou un passif financier :</i> – Analyser l'influence du temps sur la valeur et appréhender le lien entre la valeur (actualisation et capitalisation) et appréhender le lien entre valeur et taux d'actualisation. – Maîtriser les techniques de calcul des intérêts simples et composés.	Chapitre 8. La valeur et le temps Sujet type d'examen 5

Compétences attendues (programme)	Ouvrage
2.2 Gérer le besoin en fonds de roulement d'exploitation	
<i>Évaluer le besoin de financement généré par l'exploitation :</i> – Déterminer le besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif. – Analyser le besoin en fonds de roulement (postes de stocks, de créances clients, de dettes fournisseurs, de dettes sociales et fiscales, hors IS). – Proposer des recommandations en matière de gestion du besoin en fonds de roulement, dans une situation donnée ou prévisionnelle simple, avec une comparaison éventuelle avec le secteur.	Chapitre 9. Le besoin en fonds de roulement normatif Sujet type d'examen 2
2.3 Analyser les projets d'investissement	
<i>Évaluer la pertinence d'un projet d'investissement en univers certain :</i> – Identifier et distinguer les différents types d'investissements. – Calculer les flux prévisionnels caractérisant un projet d'investissement. – Déterminer les différents critères financiers et non financiers de sélection de projets d'investissement.	Chapitre 10. Les projets d'investissement Sujet type d'examen 2 Sujet type d'examen 5
2.4 Évaluer la performance des investissements durables	
<i>Analyser une décision d'investissement en univers certain au-delà du simple calcul financier à l'aide de critères de sélection extra-financiers.</i> <i>Argumenter un choix entre plusieurs projets avec la prise en compte de considérations financières et extra-financières.</i>	Chapitre 10. Les projets d'investissement Sujet type d'examen 2 Sujet type d'examen 5
3. OPTIMISER LA POLITIQUE DE FINANCEMENT (36 heures)	
3.1 Identifier les acteurs du financement	
<i>Identifier les acteurs du financement intermédié et les apporteurs de capitaux :</i> – Les intermédiaires financiers ; – Les acteurs modifiant la structure de capital de l'entreprise ; – Les associés de l'entreprise ; – Les acteurs du « financement vert ».	Chapitre 11. Les acteurs du financement des entreprise Sujet type d'examen 3 Sujet type d'examen 5
3.2 Optimiser les modes de financement	
<i>Différencier les modes de financement selon leur origine et le risque supporté par les créanciers :</i> – Distinguer les modes de financement ; – Déterminer et valoriser le montant des engagements financiers de l'entreprise ; – Identifier une ou plusieurs solutions de financement.	Chapitre 12 : Le financement par capitaux propres Chapitre 13 : Le financement en endettement Sujet type d'examen 3 Sujet type d'examen 5
3.3 Arbitrer les coûts de financement	
<i>Différencier les modes de financement selon leur coût et caractériser la structure de financement de l'entreprise en prenant en compte le financement global de l'entreprise :</i> – Valoriser le montant des engagements financiers de l'entreprise ; – Calculer et comparer les coûts des différents moyens de financement ; – Calculer l'exigence de rentabilité des actionnaires avec le modèle d'évaluation des actifs financiers (MEDAF) ; – Calculer le coût moyen pondéré du capital.	Chapitre 12 : Le financement par capitaux propres Chapitre 13 : Le financement en endettement Chapitre 14 : Le coût du capital et le risque Sujet type d'examen 3 Sujet type d'examen 5

Compétences attendues (programme)	Ouvrage
3.4 Étudier les marchés financiers	
<i>Après avoir resitué le marché financier comme un mode de financement direct au sein de l'économie, déterminer l'apport des marchés financiers en matière de politique de financement et d'information financière de qualité :</i> – Mettre en évidence les grands principes d'organisation (marchés réglementés et gré à gré) ; – Identifier les produits du marché financier, dont les titres verts ; – Identifier les principales sources de notation financière et de cotation des titres ; – Expliquer les cours boursiers des actions et des obligations ; – Justifier la variation des prix des titres en fonction des taux d'intérêt sur le marché et de l'information disponible.	Chapitre 15 : Les marchés financiers Sujet type d'examen 3 Sujet type d'examen 5
3.5 Concevoir le plan de financement	
<i>Expliquer les objectifs financiers d'une entité et comment ceux-ci (et les ressources financières correspondantes) contribuent à la réalisation des objectifs stratégiques :</i> – Apprécier la pertinence de la politique de financement retenue et sa cohérence avec la politique d'investissement afin d'assurer l'équilibre de la trésorerie sur le moyen terme ; – Identifier les étapes de la construction d'un plan de financement ; – Élaborer un plan de financement.	Chapitre 16 : Le plan de financement Sujet type d'examen 3
4. GÉRER LA TRÉSORERIE À COURT TERME (18 heures)	
4.1 Prévoir la gestion de trésorerie	
<i>Anticiper les mouvements de trésorerie de court terme et les reporter dans le budget de trésorerie :</i> – Caractériser la notion de prévision de trésorerie ; – Construire un budget de trésorerie ; – Commenter le principe de l'équilibrage de la trésorerie, notamment d'un plan de trésorerie.	Chapitre 17 Le budget de trésorerie Sujet type d'examen 4
4.2 Optimiser le financement des déficits de trésorerie de court terme	
<i>Minimiser le coût de financement des déficits de trésorerie de court terme :</i> – Distinguer et qualifier les principales modalités de financement des déficits de trésorerie ; – Calculer les coûts associés à un découvert, l'affacturage, une remise à l'escompte, un crédit de trésorerie ; – Arbitrer entre les différentes modalités de financement à la disposition de l'entreprise en fonction de leurs coûts.	Chapitre 18. Le financement des déficits de trésorerie Sujet type d'examen 4
4.3 Optimiser le placement des excédents de trésorerie	
<i>Identifier les avantages et les risques des placements des excédents de trésorerie :</i> – Déterminer les différents placements proposés par les établissements de crédit ; – Comprendre les enjeux de la diversification.	Chapitre 19. Le placement des excédents de trésorerie Sujet type d'examen 4 Sujet type d'examen 5

L'épreuve de finance d'entreprise

L'épreuve de finance d'entreprise est une épreuve écrite d'une durée de 3 heures, dont le coefficient est de 1 (14 ECTS).

Le sujet se compose généralement de 3 dossiers qui peuvent être traités indépendamment les uns des autres (même s'il peut y avoir des liens entre eux). Tous les sujets comprennent un dossier portant sur une ou plusieurs questions relatives au diagnostic financier : SIG, ratios, équilibre financier, tableaux de flux de fonds ou de trésorerie.

L'épreuve se caractérise par une double nature : calculatoire et rédactionnelle. La partie calculatoire (exercices à résoudre, calculs à effectuer...) est aussi importante que la capacité rédactionnelle et réflexive, et représente en général la moitié des points dans le barème. Il est donc essentiel d'accorder autant d'importance à la rédaction des commentaires qu'à la résolution des exercices chiffrés.

Sujet	Diagnostic financier	Rentabilité-Risque	BFR normatif	Investissements	Financements	Gestion d'un portefeuille	Gestion de la trésorerie
2011	X			X	X	X	
2012	X			X			
2013	X		X		X		
2014	X			X		X	
2015	X	X					X
2016	X		X		X		
2017	X	X					X
2018	X			X		X	
2019	X				X	X	
2020	X		X				X
2021	X			X	X	X	
2022	X			X	X	X	
2023	X		X	X			X
2024	X	X		X			X
2025	X			X	X		X

1. Comprendre le vocabulaire des consignes

Dans le cadre de vos évaluations et de l'examen, vous serez amené à répondre à des questions, dans lesquelles apparaîtront régulièrement un certain nombre de verbes clés, verbes d'action.

Ceux-ci doivent vous devenir familiers et vous permettre de vous orienter facilement dans votre réponse, sans crainte de contresens ou de hors-sujet.

La liste ci-dessous n'est pas exhaustive, mais elle reprend un grand nombre de verbes déjà mis en valeur dans les textes officiels du programme et les compétences attendues. Certains termes peuvent avoir un sens proche l'un de l'autre.

Cette liste a pour but d'éclaircir le sens de ces verbes et de vous aider à comprendre ce qui est attendu de vous lors de l'examen.

Analyser : décomposer, étudier, extraire, choisir, comparer

Exemple : « Analyser l'incidence du BFRE sur la trésorerie de l'entreprise. »

Analyser = étudier la relation entre le BFRE et la trésorerie.

Le BFRE résulte de l'écart existant entre les besoins de trésorerie générés par le financement des stocks et des créances clients (trésorerie nécessaire pour exploiter) et les ressources apportées par le crédit fournisseurs. La relation d'équilibre fondamentale en finance montre qu'il doit être financé par l'excédent des ressources stables sur les emplois durables (FRNG) si l'on veut maintenir une trésorerie positive ($FRNG - BFR = \text{trésorerie}$).

Apprécier : évaluer, déterminer la valeur de, estimer, expertiser, mesurer

Exemple : « Apprécier le niveau de risque financier à travers le fonds de roulement financier. »

Apprécier = mesurer le risque financier en faisant la différence entre les actifs à court et les dettes à court terme.

Les actifs à court terme doivent être supérieurs aux dettes à court terme afin d'éviter le risque de défaillance de l'entreprise (incapacité à payer ses dettes grâce à ses actifs).

Caractériser : spécifier, marquer

Exemple : « Caractériser le crédit-bail comme mode de financement des investissements. »

Caractériser = donner les spécificités du crédit-bail.

Le crédit-bail est un contrat de location portant sur un bien choisi par l'entreprise (qui n'en est donc pas propriétaire) avec option d'achat à un prix fixé lors de la conclusion du contrat.

Citer : énumérer, lister

Exemple : « Citer les risques liés à la détention d'une obligation. »

Citer = Faire une liste des risques.

Risque de défaut – risque de taux – risque de liquidité

Différencier : discriminer, distinguer, faire ressortir les différences

Exemple : « Différencier le plan de financement du tableau de financement. »

Différencier = faire ressortir les différences entre ces deux documents.

Le plan de financement est un document prévisionnel alors que le tableau de financement est établi à partir des comptes annuels des années antérieures.

Discuter : traiter de, critiquer, argumenter dans un sens inverse, mettre en cause

Exemple : « Discuter le choix de l'investissement réalisé. »

Discuter = mettre en cause la décision prise.

Les critères de choix financiers et/ou non financiers de l'investissement ne sont pas respectés. Par exemple, le taux interne de rentabilité de l'investissement est inférieur au taux de rendement exigé par les investisseurs.

Établir : construire, fonder, installer, fixer, déterminer, élaborer

Exemple : « Établir le plan de financement de l'entreprise. »

Établir = construire les éléments constitutifs du plan de financement de l'entreprise. Il sera nécessaire d'élaborer le plan de financement à partir des données fournies.

Expliquer : expliciter, exposer, exprimer

Exemple : « Expliquer la signification, le mode de calcul et l'utilité du PER. »

Expliquer = faire comprendre le sens, le mode de calcul et l'intérêt du PER

Le PER est l'acronyme de Price Earning Ratio. On le calcule en faisant le rapport entre le cours de l'action et le Bénéfice Net Prévisionnel Attendu (Action/BNPA). Il permet de vérifier si une action est sur ou sous cotée.

Identifier : reconnaître, déterminer

Exemple : « Identifier les causes des difficultés de trésorerie de l'entreprise. »

Identifier = repérer ce qui crée des difficultés de trésorerie à l'entreprise.

Les difficultés de trésorerie de l'entreprise résultent du déséquilibre de sa structure financière. Les ressources stables sont insuffisantes au regard des emplois durables. Le niveau du FRNG ne permet pas de financer le BFRE.

Justifier : rendre légitime, prouver, démontrer, confirmer, motiver,

Exemple : « Justifier le montant de la CAF. »

Justifier = donner le détail du calcul permettant d'évaluer le montant de la CAF.
Le calcul devra prouver que le montant indiqué est exact.

Montrer : afficher, présenter, rendre visible, indiquer, signaler

Exemple : « Montrer les apports et les limites du tableau de financement pour le diagnostic financier. »

Montrer = faire ressortir ce qu'apporte un tableau de financement, et souligner les informations qu'il ne fournit pas.

Le TDF propose une analyse dynamique de l'équilibre financier, en expliquant la variation du FRNG. Il permet de comprendre la stratégie de l'entreprise en matière d'investissement, de financement, de distribution de dividendes. En revanche, la variation de la trésorerie n'apparaît que comme une résultante. Le TDF est établi à partir des flux de fonds et non des flux de trésorerie, ce qui réduit son intérêt pour l'analyse de la variation de la trésorerie.

Proposer : conseiller, suggérer, soumettre à l'appréciation d'autrui, offrir

Exemple : « Proposer deux SIG pertinents pour l'analyse de l'activité en justifiant vos choix. »

Proposer = mettre en avant deux SIG en expliquant en quoi ils sont pertinents pour analyser l'activité.

L'activité de l'entreprise étant commerciale, le calcul de la marge commerciale est indispensable. Ce SIG peut être complété par le résultat courant, qui intègre le résultat financier de l'entreprise. En effet, le résultat financier étant compris dans l'activité de l'entreprise, il est important d'en mesurer l'impact.

Vérifier : soumettre à un examen, expérimenter, contrôler, tester

Exemple : « Vérifier que le budget de trésorerie est équilibré. »

Vérifier = s'assurer que le budget de trésorerie donne un solde conforme à ce qu'il doit être.

Une fois le budget de trésorerie élaboré, il faut contrôler que le solde de trésorerie est proche de zéro.



2. Réaliser des calculs financiers

Exemple (d'après sujet de 2014) :

Déterminer le taux interne de rentabilité du projet à partir des données du tableau suivant :

	Début N	Fin N	Fin N+1	Fin N+2	Fin N+3
FNT (en K€)	-900,00	-393,33	94,67	566,67	2 076,67

La démarche de résolution doit être présentée avec précision et clarté.

● Première étape : mobiliser les connaissances permettant de répondre à la question

Chapitre de référence : choix d'un investissement.

Le taux interne de rentabilité est le taux qui assure l'équivalence entre le capital investi et les flux de trésorerie actualisés. À ce taux, la VAN est nulle.

● Deuxième étape : écrire la formule de calcul ou l'équation

Il s'agit ici d'une équation permettant de trouver le taux interne de rentabilité noté r .

Exemple : $0 = -900 - 393,33 \times (1+r)^{-1} + 94,67 \times (1+r)^{-2} + 566,67 \times (1+r)^{-3} + 2\,076,67 \times (1+r)^{-4}$

Attention : l'écriture manuelle des chiffres doit être claire et ne présenter aucune ambiguïté.

Attention aux signes : surtout si la formule de calcul utilisée fait apparaître un exposant.

Attention aux parenthèses : une erreur de parenthèses produit quasiment systématiquement une erreur de calcul.

Attention aux oublis de report, à l'inversion de chiffres, enfin à toutes les étourderies qui fausseront le résultat (donc l'analyse).

Plus généralement, lors de l'écriture de la formule ou de l'équation sur la copie :

- Pensez que vous allez saisir cette formule ou cette équation dans votre calculatrice.
- Sauf si vous disposez d'une calculatrice financière, évitez d'afficher un nombre en pourcentage pour ne pas faire d'erreur lors de la saisie : $0,05\% = 0,0005$ ou $0,05\% = 5 \times 10^{-4}$. Le pourcentage est réservé à l'affichage du résultat.

● Troisième étape : faire le calcul ou résoudre l'équation

Calcul d'un taux : taux de rentabilité interne ou taux actuariel.

Vous pouvez le réaliser par interpolation linéaire. Mais votre résultat risque d'être trop approximatif, en fonction de l'écart des valeurs prises pour le faire. Par ailleurs, c'est une méthode qui est longue.

Il semble donc indispensable de disposer d'une calculatrice pouvant résoudre ce type d'équation (TI-82, TI-83 ou Casio-35 par exemple).

Mode de résolution d'un TIR en fonction des calculatrices les plus répandues :

TI-82	TI-83 Premium	CASIO-35
MATH	RÉSOL	MENU
SOLVEUR	1-RÉSoudre	EQUA
ENTRER	E1 = Saisir le premier terme de l'équation : $2\,076,67 \times (1 + X)^{-4} + 566,67 \times (1 + X)^{-3} + 94,67 \times (1 + X)^{-2} - 393,33 \times (1 + X)^{-1}$	EXE
Saisir l'équation : Eqn : $0 = 2\,076,67 \times (1 + X)^{-4} + 566,67 \times (1 + X)^{-3} + 94,67 \times (1 + X)^{-2} - 393,33 \times (1 + X)^{-1} - 900$	E2 = Saisir le deuxième terme de l'équation : 900	F3
ENTRER	OK	Saisir l'équation : Eq : $2\,076,67 \times (1 + X)^{-4} + 566,67 \times (1 + X)^{-3} + 94,67 \times (1 + X)^{-2} - 393,33 \times (1 + X)^{-1} - 900$
ALPHA	graphe (RÉSOL)	EXE
ENTRER	graphe	F6 (SOLV)

● Quatrième étape : présenter les résultats

La présentation d'un résultat doit être claire et sans ambiguïté.

Indiquer l'unité de mesure (€ ou K€ par exemple).

Présenter les taux sous forme de pourcentage : la lecture en est plus simple.

Choisir d'arrondir (en général 2 chiffres après la virgule) afin de faciliter la lecture.

Exemple : Le TIR (r) de ce projet d'investissement est égal à 24,59 %.

Plus généralement :

- lorsque vous avez plusieurs résultats à présenter, utilisez un tableau ;
- chaque ligne ou colonne de votre tableau doit comporter un titre.

Exemple :

	Projet d'investissement 1	Projet d'investissement 2
Capitaux investis en K€	900	1 200
VAN (Taux actualisation = 10 %) en K€	664,80	405,00
TIR	24,59 %	30,10 %



3. Traiter un sujet d'examen

Un sujet est constitué de plusieurs dossiers indépendants qui font référence à une partie du programme. Pour chaque dossier, le candidat a des missions à réaliser ou des questions à traiter.

La première page du sujet présente les différents dossiers (en général 4), ainsi que les documents de la base documentaire et éventuellement les annexes à compléter :

- documents 1 à n : informations nécessaires à la réalisation des missions ;
- annexes A, B... : annexes de travail à rendre avec la copie.

L'entreprise est décrite dans la ou les pages suivantes.

Viennent ensuite, pour chaque dossier, les questions à traiter (missions à réaliser), comportant une introduction qui permet de recadrer ou resituer le problème.

Puis on trouve le détail de la base documentaire, et enfin (éventuellement) les annexes à rendre avec la copie.

Le sujet à est à traiter en 3 heures. Attention à la gestion de votre temps ! Veillez à ce que le temps passé sur chaque dossier soit proportionnel à son barème.

Exemple (sujet 2022) :

Dossier 1 : 7 points sur 20, soit un peu plus d'une heure.

Dossiers 2 et 3 : 5 points sur 20, soit trois quarts d'heure pour chacun.

Dossier 4 : 3 points sur 20, soit moins d'une demi-heure.

● Première étape : lire le sujet attentivement

Prenez le temps de lire la présentation de l'entreprise et de son contexte, en surlignant les données qui vous paraissent utiles, compte tenu du titre des dossiers à traiter.

Il s'y trouve des informations qui permettent de situer les enjeux auxquels l'entreprise doit faire face, de comprendre les difficultés, les interrogations qui sous-tendent le questionnement.

Exemple (sujet 2022) : La présentation de l'entreprise permet de comprendre son activité (vente, location, entretien de matériel de pesage et vérification d'appareils de mesure dans un cadre légal ou non). Sa clientèle est très variée, mais actuellement concentrée autour de son siège. Le dirigeant souhaite développer l'entreprise auprès d'une clientèle située dans une zone portuaire commercialement très intéressante. On comprend que le fil conducteur du sujet sera l'investissement nécessaire à l'implantation dans cette nouvelle zone géographique. Ce fil conducteur s'articule autour de quatre questions :

- La capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et sa situation actuelle d'endettement lui permettent-elles d'envisager cet investissement ainsi que l'endettement supplémentaire nécessaire pour le financer ? (dossier 1 : réalisation d'un diagnostic financier)
- Doit-on réaliser l'investissement prévu, compte tenu des données prévisionnelles ? (dossier 2)
- Le financement prévu permet-il d'assurer l'équilibre financier de l'entreprise durant les 3 prochaines années ? (dossier 3)
- Quel placement choisir dans l'éventualité d'excédents de trésorerie ? (dossier 4).

● Deuxième étape : rattacher les documents aux dossiers

Les documents de la base documentaire sont explicitement rattachés au dossier à traiter. Attention, certains documents peuvent être utiles à plusieurs dossiers.

Exemple : Le document 6 du sujet 2022 est nécessaire pour traiter les dossiers 2 et 3.

● Troisième étape : mobiliser les connaissances permettant de traiter chaque dossier

Afin de mobiliser plus facilement vos connaissances, il est conseillé de resituer, pour chaque question, les chapitres du programme qui la concerne.

Exemple (sujet 2022, dossier 1) :

- Intérêt et calcul de la CAF : chapitre 1 – Analyse de l'activité
- Calcul de deux ratios permettant d'analyser l'autonomie financière et la capacité de remboursement des dettes financières : chapitre 5 – Analyse par les ratios
- Intérêt et calcul des flux de trésorerie d'activité et d'investissement : chapitre 7 – les tableaux de flux.

● Quatrième étape : traiter les questions

Bien comprendre la nature des questions

Voir la fiche méthode n° 1 pour le vocabulaire.

La réponse ne sera pas identique sur le même thème en fonction du choix du verbe.

Exemple (sujet 2022, dossier 2) :

Proposer, en précisant leur utilité, deux autres critères (dont au moins un critère financier) permettant de choisir ou de renoncer au projet de la succursale.

Respecter la consigne (au moins un critère financier) : vous pouvez donc proposer deux critères financiers (hors TRI qui a fait l'objet d'une question précédente), ou un critère financier et un critère non financier.

On attend que vous justifiez votre choix. La question aurait sinon été formulée différemment : « Citer deux autres critères (dont au moins un critère financier) permettant de choisir ou de renoncer au projet de la succursale ». On aurait alors attendu une liste.

Ne perdez pas de temps à approfondir une question qui doit faire l'objet d'une réponse rapide. Ce ne sera pas valorisé par la grille d'évaluation.

Présenter clairement la démarche et les calculs

Tous vos calculs doivent être justifiés. Une suite de nombres ne justifie pas un calcul. N'oubliez pas d'indiquer à quoi ces calculs font référence.

Exemple : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

$$\text{EBE} + \text{transferts de charges} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation} + \text{produits financiers encaissables} - \text{charges financières décaissables} + \text{produits exceptionnels sur opération de gestion} - \text{charges exceptionnelles sur opération de gestion} = \text{CAF}$$

Si l'élaboration d'un tableau nécessite des travaux préparatoires, ces travaux devront apparaître dans votre copie, afin que l'on comprenne votre démarche.

Exemple : Calcul du flux de trésorerie lié à l'activité.

Travaux préparatoires sous forme de tableaux :

- besoin lié à l'activité pour 2021 et 2020 ;
- dégageant lié à l'activité pour 2021 et 2020 ;
- BFR lié à l'activité pour 2021 et 2020 ;
- variation du BFR lié à l'activité entre 2021 et 2020 ;
- présentation du flux de trésorerie lié à l'activité : CAF – Variation du BFR lié à l'activité.

Évitez de présenter un tableau de résultat avec tous les calculs intermédiaires. C'est difficile à lire pour le correcteur, surtout quand il y a beaucoup d'erreurs.

Pour les questions nécessitant la réalisation de calculs financiers, voir la fiche méthode n° 2.

Prendre du temps pour les questions portant sur l'analyse et l'argumentation

C'est le plus souvent la dernière question de chacun des dossiers à traiter, mais pas seulement.

Exemple (sujet 2022) :

Premier dossier : Rédiger un commentaire structuré relatif aux deux axes qui préoccupent Monsieur Lepoix à partir des résultats obtenus aux questions précédentes et des informations de la base documentaire.

Deuxième dossier : Conclure sur l'opportunité pour Monsieur Lepoix de réaliser le projet d'implantation.

Troisième dossier : Commenter le plan obtenu et proposer trois solutions permettant de parvenir à l'équilibre.

Quatrième dossier : Conseiller monsieur Lepoix, à partir des calculs précédents, sur la composition de son portefeuille en argumentant chaque réponse.

Les points attribués à ces quatre questions représentent un quart du barème (20 points sur 80).

Utilisez toutes les informations en votre possession : celles que vous avez calculées, mais aussi celles qui se trouvent dans l'introduction et dans les annexes.

Soyez attentif aux informations données : elles doivent vous guider dans votre analyse.

Exemple :

Ratios fournis pour le secteur et pour l'année 2020.

Comparez ces informations à celles que vous avez sans doute été amené à calculer.

On n'attend pas de vous une réponse théorique, mais une réponse adaptée au contexte que vous venez d'étudier. Si on vous demande un conseil, il faut le donner en fournissant des arguments.

Structurez votre réponse et soignez votre rédaction.

Les questions relatives à l'analyse et à l'argumentation correspondent en moyenne à plus de 25 % des points attribués au dossier dans la grille d'évaluation.

PARTIE 1



LE DIAGNOSTIC FINANCIER

1 Le diagnostic financier et l'analyse de l'activité

.....	p. 4
I. Le diagnostic financier	p. 4
II. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	p. 5
III. La capacité d'autofinancement (CAF)	p. 10
IV. Les retraitements des SIG	p. 12
Activités	p. 16

2 Le risque d'exploitation

I. Le compte de résultat différentiel (ou par variabilité)	p. 30
II. Le seuil de profitabilité et le levier d'exploitation : indicateurs du risque d'exploitation	p. 32
Activités	p. 37

3 L'analyse des rentabilités et des risques

I. La rentabilité économique et le risque économique	p. 45
II. La rentabilité financière et le risque financier	p. 48
III. Les risques liés à un endettement trop élevé	p. 50
Activités	p. 56

4 Le diagnostic financier et l'analyse fonctionnelle du bilan

I. Le diagnostic financier	p. 65
II. Du bilan comptable au bilan fonctionnel	p. 66
III. La construction du bilan fonctionnel	p. 67
IV. Les agrégats du bilan fonctionnel	p. 71
Activités	p. 75

5 Le tableau des emplois et des ressources

.....	p. 86
I. La structure du tableau des emplois et des ressources	p. 86
II. La construction du tableau des emplois et des ressources	p. 89
Activités	p. 98

6 Les tableaux de flux de trésorerie

.....	p. 114
I. Les flux de trésorerie	p. 114
II. Les tableaux de flux de trésorerie et leur analyse	p. 120
Activités	p. 126

7 La vision globale du diagnostic financier dans un contexte de performance durable

.....	p. 148
I. Le diagnostic financier	p. 149
II. Les différents ratios	p. 150
III. L'intégration de données non financières pour une vision globale	p. 156
Activités	p. 160

■ Sujet type d'examen 1

DOSSIER 1 Analyse de l'activité et des risques	p. 172
DOSSIER 2 Analyse de la structure financière et de l'équilibre financier	p. 172
DOSSIER 3 Analyse du tableau des flux de trésorerie	p. 173
DOSSIER 4 Diagnostic financier	p. 173



EXPLORER **LE FUTUR** DE **VOTRE MÉTIER !**



www.lienmini.fr/dcg06-01

« Dans le cadre des diagnostics financiers, les outils de data visualisation permettent de faire le lien entre les données comptables et les données économiques des clients. »

Le diagnostic financier et l'analyse de l'activité

À l'issue de ce chapitre,

• vous serez capable :

- ☐ d'interpréter le compte de résultat dans l'espace et dans le temps ;
- ☐ de calculer les différents soldes intermédiaires de gestion et de les interpréter ;
- ☐ d'évaluer la capacité d'autofinancement et de la commenter.

• vous saurez identifier :

- ☐ les limites de l'information fournie par le compte de résultat ;
- ☐ les différences entre les notions de résultat et de capacité d'autofinancement ;
- ☐ les retraitements utiles à l'analyse de l'activité et à la comparaison avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Mise en situation

Après différents entretiens d'embauche, vous avez reçu deux propositions similaires de contrat de travail par deux entreprises d'un même secteur d'activité, mais situées dans deux régions différentes.

Les deux propositions vous intéressent et vous hésitez entre les deux entreprises. Pour effectuer votre choix, vous allez vous poser les questions suivantes :

Ces entreprises connaissent-elles la même croissance de leur chiffre d'affaires et de leur résultat ? Quels sont les opportunités et risques de leur environnement ?

Quelle est l'entreprise la plus performante dans son secteur d'activité ?

Quelle est celle qui pourra offrir les meilleures perspectives d'évolution de carrière ?

Comment chacune de ces entreprises rémunère-t-elle ses salariés ? Quelle est la proportion de valeur ajoutée consacrée à leur rémunération ?

L'enjeu est ici d'analyser le compte de résultat de deux entreprises d'un même secteur d'activité, de comparer leur performance grâce aux calculs de leur SIG et de leur CAF et d'évaluer les opportunités et risques liés à leur environnement.

I. Le diagnostic financier

A L'utilité du diagnostic financier portant sur l'analyse de l'activité

Le diagnostic financier permet d'évaluer la santé financière d'une entreprise, notamment sa performance passée et actuelle, ainsi que sa croissance, c'est-à-dire l'évolution de son activité dans un environnement donné.

Les parties prenantes intéressées par cette évaluation sont les dirigeants et les propriétaires actuels de l'entreprise, mais également ses créanciers, ses salariés et toute partie prenante ayant des projets d'investissement ou d'activité en relation avec cette entreprise.

B La démarche du diagnostic financier portant sur l'analyse de l'activité

Le diagnostic financier est basé sur les informations comptables fournies par les documents de synthèse. En ce qui concerne l'analyse de l'activité, le matériau de base est le compte de résultat.

Définition :

Le **compte de résultat** est le document de synthèse qui présente les opérations d'enrichissement (produits) et d'appauvrissement (charges) réalisées au cours d'un exercice.

La différence entre les produits et les charges permettent de calculer le résultat :

- si ce résultat est positif, il s'agit d'un bénéfice qui permet l'augmentation du patrimoine de l'entreprise ;
- si ce résultat est négatif, il s'agit d'une perte qui vient diminuer le patrimoine de l'entreprise.

C'est à partir du compte de résultat que vont être calculés les soldes intermédiaires de gestion, ainsi que la capacité d'autofinancement.

L'analyse de l'activité doit être complétée par des informations sectorielles (moyennes du secteur d'activité) ou des informations plus précises obtenues directement des concurrents. Ces informations complémentaires permettront une comparaison de l'activité de l'entreprise dans l'espace. Il faut également tenir compte des opportunités et risques liés à l'environnement de l'entreprise.

! Pour réaliser un diagnostic financier, il est nécessaire de disposer du compte de résultat sur plusieurs exercices, afin d'établir des comparaisons dans le temps de différents postes, tels que le chiffre d'affaires ou le résultat net.

Exemple : L'analyse du compte de résultat de la SAS MALBERG fait apparaître une augmentation de son chiffre d'affaires de 4 %. Cette information n'a de sens que si on la compare avec le taux d'augmentation moyen des entreprises du même secteur d'activité. L'interprétation ne sera pas la même si le taux d'augmentation moyen des entreprises du même secteur d'activité est de 10 % ou s'il est de 1 %. Par ailleurs, il est important d'analyser cette croissance en fonction des risques et opportunités liés à l'environnement de la SAS MALBERG.

Les données obtenues à partir du compte de résultat nécessitent des traitements supplémentaires afin d'approfondir leur analyse (voir l'analyse par les ratios chapitre 6).

II. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

A L'utilité des SIG

Définition :

Les **soldes intermédiaires de gestion** sont des indicateurs calculés à partir du compte de résultat. Ils permettent de comprendre la formation du résultat et d'apprécier la performance de l'activité de l'entreprise.

Le résultat de l'entreprise qui figure en bas du compte de résultat correspond à la différence entre l'ensemble des produits ou enrichissements et l'ensemble des charges ou appauvrissements de l'exercice. Les SIG qui sont obtenus par différence entre des produits et des charges de même nature, permettent de décomposer le résultat global et ainsi de comprendre comment il s'est constitué. Les différents niveaux de résultat dépendent des définitions données par le PCG, modifiées par le règlement ANC 2022-06 relatif à la modernisation des états financiers. L'établissement des SIG a désormais un caractère facultatif.

B La signification et le calcul des SIG

1. La production de l'exercice

La production de l'exercice comprend :

- la production vendue (chiffre d'affaires) ;
- la production stockée (ou déstockée si elle est négative) ;
- la production immobilisée.

! La production vendue est évaluée au prix de vente alors que les productions stockée et immobilisée sont évaluées au coût de production.

Signification	Calcul
La production de l'exercice concerne les entreprises qui ont une activité de transformation de biens et/ou de prestations de services. La production vendue constitue l'essentiel des ressources de l'entreprise industrielle.	Production vendue + Production stockée + Production immobilisée

La production stockée peut être positive ou négative (dans ce dernier cas, on parle de production déstockée).

Production stockée (de produits finis) = Stock final – Stock initial.

Pour comprendre la signification de cette différence, il faut s'appuyer sur la relation qui existe entre la production de l'exercice, la production vendue, le stock initial et le stock final :

Production vendue = Stock initial + Production de l'exercice – Stock final.

On en déduit la production de l'exercice :

Production de l'exercice = Production vendue + (Stock final – Stock initial).

Exemple : On dispose des informations suivantes relatives à une entreprise industrielle :

– production vendue : 120 000 € ;

– stock initial : 20 000 € ;

– stock final : 30 000 €.

Production stockée = 30 000 – 20 000 = 10 000.

Production de l'exercice = 120 000 + 10 000 = 130 000 €.

Si avec la même production vendue, les stocks avaient pris les valeurs suivantes :

– stock initial : 50 000 € ;

– stock final : 30 000 €.

Production stockée : 30 000 – 50 000 = -20 000 (déstockage).

Production de l'exercice = 120 000 – 20 000 = 100 000 €.

2. La marge commerciale

La marge commerciale concerne les entreprises qui ont une activité de négoce.

Signification	Calcul
Elle est utile pour calculer le taux de marge commerciale, ce dernier étant le rapport entre la marge commerciale et les ventes de marchandises.	Ventes de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises + (Stock initial – Stock final)

La variation de stocks peut être positive ou négative.

! Le coût d'achat des marchandises vendues (CAMV) est synonyme de consommations des marchandises vendues. C'est la valeur d'achat des marchandises qui sont vendues. Le CAMV ne doit pas être confondu avec les ventes de marchandises valorisées au prix de vente.

Exemple : On dispose des informations suivantes relatives à une entreprise commerciale pour l'exercice N :

- achats de marchandises : 200 000 € ;
- stock initial de marchandises : 12 000 € ;
- stock final de marchandises : 15 000 € ;
- ventes de marchandises : 310 000 €.

On souhaite calculer le coût d'achat des marchandises vendues (CAMV) et la marge commerciale.

CAMV : $200\,000 + 12\,000 - 15\,000 = 197\,000$ €.

Marge commerciale : $310\,000 - 197\,000 = 113\,000$ €.

3. La valeur ajoutée

Définition :

La **valeur ajoutée (VA)** représente le supplément de valeur ajouté par l'entreprise aux consommations en provenance des tiers.

Signification	Calcul
La VA mesure la richesse créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle sert à rémunérer : • le personnel ; • les prêteurs ; • l'État ; • les actionnaires ; • l'entreprise elle-même.	Production de l'exercice + Marge commerciale – Consommations de l'exercice en provenance des tiers

Les consommations de l'exercice en provenance des tiers comprennent :

- les achats de matières premières et autres approvisionnements (ainsi que les variations de stocks associés) ;
- les autres charges externes (c'est-à-dire les éléments qui figurent dans les comptes 61 et 62 du PCG).

4. L'excédent brut d'exploitation

Définition :

L'**excédent brut d'exploitation (EBE)** est ce qui reste de la valeur ajoutée après déduction des impôts et charges de personnel.

Signification	Calcul
L'EBE est le flux potentiel de trésorerie généré par l'exploitation. Il est l'indicateur le plus significatif pour apprécier la performance de l'exploitation car il est indépendant de la politique d'amortissement et de financement de l'entreprise. En comptabilité anglo-saxonne, l'équivalent de l'EBE s'appelle EBITDA (<i>Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization</i>).	Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges de personnel

5. Le résultat d'exploitation

Définition :

Le **résultat d'exploitation** est la ressource nette qu'obtient l'entreprise après déduction des amortissements, provisions et dépréciations. Il tient compte, depuis le règlement ANC 2022-06, de la quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice, ainsi que des charges et produits de gestion courante, y compris, désormais, les produits des cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles. En revanche, il exclut désormais l'étalement des frais d'émission des emprunts, qu'on retrouve dans les charges financières.

Signification	Calcul
Le résultat d'exploitation mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise. Il est indépendant de sa politique de financement, ainsi que de sa politique fiscale. En revanche, il tient compte de sa politique d'investissement. Le résultat d'exploitation permettra donc de calculer la rentabilité économique des capitaux investis.	EBE + Reprises sur amortissements, provisions et dépréciations + Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice + Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles + Autres produits d'exploitation – Dotations aux amortissements, provisions et dépréciations d'exploitation – Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées – Autres charges d'exploitation

6. Le résultat courant avant impôt

Définition :

Le **résultat courant avant impôt (RCAI)** est la ressource qu'obtient l'entreprise après prise en compte des amortissements et des éléments financiers.

Signification	Calcul
Le RCAI résulte des opérations d'exploitation et de financement de l'entreprise, c'est-à-dire de son activité normale et habituelle. Il n'est pas perturbé par des éléments exceptionnels ou par la politique fiscale de l'entreprise.	Résultat d'exploitation + Quote-part de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers – Charges financières

7. Le résultat exceptionnel

Définition :

Le **résultat exceptionnel** est défini par le Code de commerce comme étant celui « dont la réalisation n'est pas liée à l'exploitation courante de l'entreprise. » Cette définition est désormais complétée par celle du PCG (ANC 2022-06) qui définit le résultat exceptionnel comme résultant d'opérations liées à un événement majeur et inhabituel, ou d'opérations exceptionnelles par nature (opérations d'origine fiscale, ou liées à des changements de méthode comptable, ou corrections d'erreurs).

Signification	Calcul
Ce solde est calculé indépendamment des soldes précédents. Il tient compte d'événements majeurs et inhabituels ainsi que de la politique fiscale de l'entreprise.	Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles

8. Le résultat de l'exercice

Signification	Calcul
Il représente le résultat qui revient aux associés. Il permettra de calculer la rentabilité des capitaux propres.	Résultat courant avant impôt + Résultat exceptionnel – Participation des salariés – Impôt sur les bénéfices

Exemple : Le Comptoir du jardin est une société anonyme implantée à Ancenis dans le département de la Loire-Atlantique. Elle a pour activité la vente de mobilier de jardin.

À partir de l'extrait du compte de résultat ci-dessous, on peut indiquer la signification de la variation négative du stock de marchandises et on peut calculer l'EBE.

Compte de résultat pour l'exercice N

CHARGES	N	PRODUITS	N
Charges d'exploitation :		Produits d'exploitation :	
Achats de marchandises	2 896 442	Ventes de marchandises	5 101 852
Variation de stocks de march.	– 119 442	Production vendue : biens	–
Achats matières premières et autres approvisionnements	–	Production vendue : services	9 396
Variation de stocks de matières premières	–	Montant net du chiffre d'affaires	5 111 248
Autres achats et charges externes	644 270		
Impôts, taxes et versements assimilés	163 470	Production stockée	–
Salaires	811 994	Production immobilisée	–
Cotisations sociales	261 386	Reprises sur dépréciations	960
Dotations aux amortissements	288 400		
Dotations aux dépréciations sur actif circulant	1 830	Autres produits	132
Autres charges	23 400		

La variation négative du stock de marchandises signifie que la consommation de marchandises est inférieure aux achats et donc que le stock final est supérieur au stock initial. L'entreprise a stocké des marchandises dans l'année.

La détermination de l'EBE nécessite préalablement le calcul des SIG précédents. Il est conseillé de présenter le détail des calculs dans un tableau.

Exemple :

Marchandises vendues	5 101 852
– Coût d'achat des marchandises vendues : 2 896 442 – 119 442	– 2 777 000
Marge commerciale	2 324 852
Production vendue	9 396
Production stockée	–
Production immobilisée	–
Production de l'exercice	9 396

Marge commerciale + Production vendue	2 334 248
– Consommation de l'exercice en provenance des tiers	– 644 270
Valeur ajoutée	1 689 978
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 163 470
– Charges de personnel : 811 994 + 261 386	– 1 073 380
Excédent brut d'exploitation	453 128

III. La capacité d'autofinancement (CAF)

A Du résultat au concept de CAF

Définition :

La **capacité d'autofinancement (CAF)** représente un flux potentiel de trésorerie dégagé par l'activité de l'entreprise.

La CAF se calcule à partir des produits et charges qui génèrent de la trésorerie. Les produits et charges calculés, comme les dotations aux amortissements, reprises sur dépréciations, ne sont pas retenus pour le calcul de la CAF.

! La CAF ne représente pas le flux réel de trésorerie. En effet, elle se calcule à partir des éléments du compte de résultat et ne tient donc pas compte des décalages de paiement. La trésorerie réelle correspond à la différence entre des flux d'encaissements et de décaissements.

Exemple : Le compte de résultat de l'entreprise commerciale VENTOUT comporte les postes suivants :

- ventes de marchandises : 120 000 € dont 70 % payées comptant ;
- achats de marchandises : 80 000 € dont 40 % réglées à crédit ;
- dotations aux amortissements : 20 000 €.

À partir de ces trois données, il est possible d'illustrer la différence entre les notions de résultat, de trésorerie réelle et de trésorerie potentielle (la CAF) :

Résultat	Produits – Charges	$120\,000 - (80\,000 + 20\,000) = 20\,000\text{ €}$
Trésorerie réelle	Encaissements – Décaissements	$120\,000 \times 0,70 - 80\,000 \times 0,60 = 36\,000\text{ €}$
CAF	Produits encaissables – Charges décaissables	$120\,000 - 80\,000 = 40\,000\text{ €}$

B L'utilité de la CAF et la notion d'autofinancement

La CAF est une ressource de financement générée par l'activité de l'entreprise. Elle sert à :

- rémunérer les associés ;
- rembourser les dettes financières ;
- renouveler l'outil de production ;
- prendre en compte les enjeux de durabilité ;
- financer les investissements.

L'autofinancement est la partie de la CAF qui n'est pas affectée à la rémunération des associés.

! Autofinancement = CAF exercice N – Dividendes distribués en N

C Le calcul de la CAF

La CAF est déterminée à partir du compte de résultat.

Il y a deux façons de la calculer :

- À partir de l'EBE : c'est la méthode « soustractive ». On part de l'EBE (qui ne comporte pas de produit et de charge calculés) auquel on ajoute les autres produits qui génèrent de la trésorerie et on déduit les autres charges qui consomment de la trésorerie.
- À partir du résultat de l'exercice : c'est la méthode dite « additive ». Elle consiste à éliminer du résultat les éléments « calculés », c'est-à-dire les charges et produits qui sont sans incidence directe sur la trésorerie (par exemple, les dotations aux amortissements, les reprises sur provisions ou dépréciations).

En plus des dotations et des reprises impactant les résultats d'exploitation, financier et exceptionnel, les postes suivants doivent être exclus du calcul de la CAF :

Produits des cessions des éléments de l'actif cédés (comptes 757, 7671 et 7672 du PCG)	Ce produit génère de la trésorerie. À ce titre, il devrait être retenu pour le calcul de la CAF. Or, il en est exclu. En effet, le PCG considère que les produits de cession des immobilisations relèvent de la fonction investissement et non de la gestion courante.
Valeur nette comptable des éléments de l'actif cédés (comptes 657, 6671 et 6672 du PCG)	Cette charge est bien une charge calculée qui ne génère aucun décaissement. En effet, elle résulte de la différence entre la valeur d'acquisition de l'immobilisation cédée sortie de l'actif du bilan, et du cumul d'amortissement comptabilisé depuis l'acquisition de cette immobilisation également soldé au moment de la cession. Si l'immobilisation est totalement amortie, la valeur nette comptable est nulle.
Quote-part des subventions d'investissement virée au compte de résultat	Les subventions d'investissement attribuées sont inscrites dans le compte 131 du PCG. La contrepartie est un compte banque 512. Les subventions d'investissement sont imposables. L'imposition des subventions d'investissement peut être étalée sur plusieurs exercices, au rythme de l'amortissement des biens financés. La quote-part d'investissement virée au compte de résultat est inscrite dans le compte 747 du PCG. Il ne s'agit pas d'un produit encaissable mais bien d'un produit « calculé ». À ce titre, il ne doit pas être retenu pour le calcul de la CAF.

1. Le calcul de la CAF à partir de l'EBE

CAF =
EBE
+ Autres produits d'exploitation encaissables (sauf 747 et 757)
+ Produits financiers encaissables (sauf 7671 et 7672)
+ Produits exceptionnels encaissables
– Autres charges d'exploitation décaissables (sauf 657)
– Charges financières décaissables (sauf 6671 et 6672)
– Charges exceptionnelles décaissables
– Participation des salariés
– Impôt sur les bénéfices

2. Le calcul de la CAF à partir du résultat

Ce calcul suppose d'éliminer les produits et charges calculés. Les charges calculées (qui sont déduites pour le calcul du résultat comptable) sont additionnées.

Les produits calculés (ou non retenus comme les produits de cessions des immobilisations) sont soustraits.

CAF =
Résultat net de l'exercice
+ Dotations aux amortissements, provisions et dépréciations
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés
– Reprises sur amortissements, provisions et dépréciations
– Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
– Quote-part des subventions d'investissement viré au compte de résultat

IV. Les retraitements des SIG

A L'utilité des retraitements

Les retraitements consistent à modifier de façon extracomptable les SIG en vue d'un diagnostic financier.

Les analystes financiers de la Centrale des bilans de la Banque de France (CDB) préconisent de retraiter certains soldes intermédiaires de gestion afin de :

- donner une approche plus économique à ces derniers (alors que le PCG retient une présentation plus juridique) ;
- homogénéiser les soldes relatifs à des entreprises différentes, principalement pour comparer les performances d'entreprises qui ont recours à des modes de production ou de financement différents.

B Les principaux retraitements

Postes retraités	Justification
Charges de personnel extérieur	Les charges de personnel extérieur à l'entreprise figurent dans le poste « autres achats et charges externes » (compte 621 du PCG). Afin de rendre homogènes les SIG, elles sont extraites de ce poste et ajoutées aux charges de personnel.
Participation des salariés	La charge de participation des salariés aux résultats est intégrée aux charges de personnel.
Redevances de crédit-bail et de location financière	Les redevances de crédit-bail figurent dans le poste « autres achats et charges externes » (subdivision du compte 61 du PCG). Juridiquement, l'entreprise n'est pas propriétaire du bien. Sur un plan économique, quel que soit son mode de financement, le bien contribue au développement économique de l'entreprise. La redevance de crédit-bail est retirée des consommations en provenance des tiers et scindée : – en dotation aux amortissements (pour la dotation aux amortissements qui aurait été pratiquée par l'entreprise si elle avait acquis le bien en pleine propriété) ; – en charges financières (pour le montant des intérêts qu'aurait constaté l'entreprise si elle avait financé le bien par emprunt).

Exemple : L'entreprise BEKA, fabricant de matériels de mesure utilise une machine financée par crédit-bail dont les caractéristiques sont les suivantes :

- valeur du matériel neuf : 150 000 € ;
- durée d'utilisation par l'entreprise : 5 ans ;
- valeur du matériel en fin de contrat : 30 000 € ;
- loyers annuels : 35 000 €, inscrits dans le compte 612 – redevance de crédit-bail mobilier.

La redevance de crédit-bail est retirée du poste « autres achats et charges externes », donc des consommations intermédiaires en provenance des tiers.

Elle est ventilée entre :

- dotation aux amortissements : $(150\,000 - 30\,000)/5 = 24\,000$ € ;
- charge d'intérêt : $35\,000 - 24\,000 = 11\,000$ €.

C L'incidence des retraitements sur les SIG et la CAF

1. Les SIG retraités

Le signe + signifie que le poste retraité augmente certains SIG.

Le signe – signifie que le poste retraité diminue certains SIG.

Postes retraités	Incidence sur les SIG du PCG			
	VA	EBE	RE	RCAI
Charges de personnel extérieur	+ charges personnel	inchangé	inchangé	inchangé
Participation des salariés	inchangé	– participation	– participation	– participation
Redevances de crédit-bail et de location financière	+ redevances	+ redevances	+ charges financières	inchangé

Exemple : La société TILLON, entreprise de décolletage installée dans la vallée d'Arve présente, pour l'exercice N, les SIG suivants :

Valeur ajoutée	400 000
Excédent brut d'exploitation	150 000
Résultat d'exploitation	80 000
Résultat courant avant impôt (RCAI)	50 000

Les charges de personnel intérimaire s'élèvent à 20 000 €. La redevance annuelle d'un contrat de crédit-bail est égale à 25 000 €. Elle concerne un équipement d'une valeur HT de 70 000 € amortissable en linéaire sur 5 ans.

On cherche à déterminer les SIG retraités.

Pour l'élaboration des SIG du Plan comptable général, le personnel intérimaire est compris dans les consommations intermédiaires en provenance des tiers (CPT). Il en est de même de la redevance de crédit-bail.

Ces deux charges doivent être extraites des CPT, ce qui génère une hausse de la valeur ajoutée.

VA retraitée = $400\,000 + 20\,000 + 25\,000 = 445\,000$ €.

Le personnel intérimaire est ajouté aux charges de personnel. L'incidence sur l'EBE est nulle, étant donné que la valeur ajoutée a été augmentée du même montant.

Toutes choses égales par ailleurs, l'EBE augmente du montant de la redevance annuelle de crédit-bail, soit : $\text{EBE retraits} = 150\,000 + 25\,000 = 175\,000 \text{ €}$.

La redevance annuelle de crédit-bail est ventilée en dotation aux amortissements ($70\,000/5 = 14\,000 \text{ €}$) et charge financière ($11\,000 \text{ €}$ résultant du calcul suivant : $25\,000 - 14\,000$).

Le résultat d'exploitation est augmenté de la quote-part de charges financières.

En effet, l'EBE a été augmenté de la redevance (soit $+ 25\,000 \text{ €}$). Comme les dotations augmentent de $+ 14\,000 \text{ €}$ (il s'agit d'une charge, donc affectée du signe « moins »), le résultat d'exploitation varie de $+ 25\,000 - 14\,000 = + 11\,000 \text{ €}$.

Le résultat courant avant impôt (RCAI) est inchangé. En effet, le résultat d'exploitation a été augmenté de $+ 11\,000 \text{ €}$. Les charges financières augmentent de $11\,000 \text{ €}$.

Donc l'incidence du retraitement de la redevance de crédit-bail sur le RCAI est nulle.

2. La CAF retraitée

Étant donné que la redevance de crédit-bail est ventilée entre charge financière et dotation aux amortissements, la CAF retraitée est égale à la CAF du PCG augmentée de la dotation aux amortissements.

$\text{CAF retraitée} = \text{CAF (PCG)} + \text{Dotations aux amortissements des biens pris en crédit-bail}$

SYNTHÈSE

DIAGNOSTIC FINANCIER :
Porte sur les performances
et l'évolution de l'activité

DESTINATAIRES :
Dirigeants, actionnaires, prêteurs,
salariés, clients, fournisseurs...

SUPPORT : compte de résultat

Plusieurs exercices
pour comparaison temporelle

Retraitements pour comparaison spatiale
(avec entreprises du même secteur,
voire concurrents pour plus de précisions)

8 SIG décomposant le résultat :

- Marge commerciale (si activité commerciale)
- Production de l'exercice (si production ou prestation de service)
- Valeur ajoutée
- Excédent brut d'exploitation
- Résultat d'exploitation
- Résultat courant
- Résultat exceptionnel
- Résultat de l'exercice

CAF permettant de mesurer la trésorerie potentielle générée par l'activité de l'entreprise – deux méthodes de calcul possibles :

- Méthode soustractive = EBE + autres produits encaissables – autres charges décaissables
- Méthode additive = Résultat de l'exercice – Produits calculés – Produit de cessions d'éléments d'actif + Charges calculées + Valeur nette comptable des éléments d'actif cédés

Faites le point sur les notions clés : compte de résultat p. 5, solde intermédiaire de gestion p. 5, valeur ajoutée p. 7, excédent brut d'exploitation (EBE) p. 7, résultat d'exploitation p. 8, résultat courant avant impôt (RCA) p. 8, résultat exceptionnel p. 8, capacité d'autofinancement (CAF) p. 10.



Réviser avec
les flashcards



www.lienmini.fr/dcg06-02

• QCM •



QCM interactif



www.lienmini.fr/dcg06-03

Réponse unique ■■■

- 1** L'analyse de l'activité et de la performance d'une entreprise est une composante du diagnostic financier réalisée à partir des seules informations tirées de son dernier compte de résultat :
 - ☐ a. vrai.
 - ☐ b. faux.
- 2** Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre comment se forme le résultat net d'une entreprise sur une période donnée :
 - ☐ a. vrai.
 - ☐ b. faux.
- 3** La marge commerciale est calculée comme suit :
 - ☐ a. ventes – achats.
 - ☐ b. ventes – achats consommés.
 - ☐ c. ventes de marchandises – achats consommés de marchandises.
- 4** La production de l'exercice ne concerne pas :
 - ☐ a. les entreprises de service.
 - ☐ b. les entreprises commerciales.
 - ☐ c. la production réalisée par l'entreprise pour elle-même.
- 5** Les consommations intermédiaires prises en compte dans le calcul de la valeur ajoutée comprennent les éléments suivants :
 - ☐ a. achats + autres charges externes.
 - ☐ b. achats consommés de matières premières et d'autres approvisionnement + autres charges externes.
 - ☐ c. achats consommés + autres charges externes + charges de personnel + impôt.

Plusieurs réponses possibles ■■■

- 6** La valeur ajoutée permet de rémunérer :
 - ☐ a. les fournisseurs de matières premières.
 - ☐ b. les salariés.
 - ☐ c. les prêteurs.
 - ☐ d. les fournisseurs d'autres biens et services.
 - ☐ e. l'État.
- 7** L'EBE présente plusieurs des caractéristiques suivantes :
 - ☐ a. l'EBE ne peut être négatif.
 - ☐ b. l'EBE est indépendant de la politique d'amortissement de l'entreprise.
 - ☐ c. l'EBE ne prend en compte aucune charge calculée, ni aucun produit calculé.
 - ☐ d. l'EBE n'est pas modifié par les différents retraitements réalisés sur le compte de résultat.

8 La CAF est calculée :

- ☐ a. en neutralisant les charges et les produits calculés, ainsi que la plus ou moins-value sur cessions d'immobilisation.
- ☐ b. en ajoutant au résultat courant les produits de cession d'immobilisation.
- ☐ c. en déduisant de l'EBE les autres charges décaissables et en ajoutant les autres produits encaissables liés à l'activité.
- ☐ d. en déduisant du résultat net les charges calculées et en ajoutant les produits calculés.

9 La CAF représente :

- ☐ a. une ressource de financement externe.
- ☐ b. une ressource de financement interne.
- ☐ c. un flux de trésorerie réelle.
- ☐ d. un flux de trésorerie potentiel généré par l'activité de l'entreprise.

10 Les retraitements ont pour objectif :

- ☐ a. de fournir une approche plus économique.
- ☐ b. de respecter le principe comptable d'indépendance des exercices.
- ☐ c. de permettre la comparaison d'entreprises.

Réponses nécessitant un calcul

11 Soit les données suivantes : achats de marchandises = 120 000 € ; stock initial de marchandises = 12 000 € ; stock final de marchandises = 20 000 € :

- ☐ a. la variation de stock de marchandises est de 8 000 €.
- ☐ b. la variation de stock de marchandises est de - 8 000 €.
- ☐ c. la consommation de marchandises est supérieure aux achats de marchandises.
- ☐ d. le coût d'achat des marchandises vendues est de 112 000 €.

12 La production stockée de produits finis est égale à - 25 000 € ; la production vendue est de 60 000 € :

- ☐ a. le stock de produits finis a diminué.
- ☐ b. le stock de produits finis a augmenté.
- ☐ c. la production de l'exercice est de 35 000 €.

13 Soit les données suivantes : marge commerciale = 60 000 € ; production de l'exercice = 120 000 € ; consommations de l'exercice en provenance de tiers = 50 000 € ; charges de personnel = 45 000 € ; impôts et taxes = 5 000 € ; frais financiers = 5 000 € :

- ☐ a. la valeur ajoutée est égale à 125 000 €.
- ☐ b. la valeur ajoutée est égale à 70 000 €.
- ☐ c. la valeur ajoutée est égale à 130 000 €.

14 Soit les données suivantes : EBE = 60 000 € ; charges de personnel = 120 000 € ; subventions d'exploitation = 5 000 € ; dotations aux amortissements = 20 000 € ; impôts et taxes = 6 000 € :

- ☐ a. la valeur ajoutée est égale à 180 000 €.
- ☐ b. la valeur ajoutée est égale à 181 000 €.
- ☐ c. le résultat d'exploitation égal à 40 000 €.
- ☐ d. le résultat d'exploitation est égal à 45 000 €.

15 Dans les charges externes, figure une redevance de crédit-bail pour 18 000 €. Elle est relative à un matériel pris en crédit-bail d'une valeur de 80 000 € amortissable en mode linéaire sur 5 ans, dont la valeur résiduelle peut être estimée à 10 % de la valeur d'origine. L'EBE et le résultat d'exploitation (non retraités) s'élèvent respectivement à 120 000 € et 75 000 € :

- ☐ a. la redevance est ventilée entre charge financière pour 2 000 € et dotations aux amortissements pour 16 000 €.
- ☐ b. la valeur ajoutée (VA) et l'EBE augmentent de 18 000 €.
- ☐ c. le résultat d'exploitation augmente de 3 600 €.
- ☐ d. le résultat courant avant impôt augmente de 3 600 €.
- ☐ e. la CAF augmente de 14 400 €.

—● CAS PRATIQUE GUIDÉ ●—

LES SIG ET LA CAF D'AGRICOM

Stagiaire dans le cabinet d'expertise comptable SBE, qui reprend le dossier comptable de l'entreprise AGRICOM, vous êtes chargé d'établir une note de présentation de l'activité et du résultat de l'entreprise AGRICOM pour l'exercice N. Vous disposez de son compte de résultat :

Exercice	N
Vente de marchandises	890 100
Subventions d'exploitation	4 500
Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	4 200
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	12 200
Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	60 000
Autres produits	6 500
<i>Produits d'exploitation</i>	<i>977 500</i>
Achats de marchandises	480 000
Variation de stocks de marchandises	- 10 400
Variation de stocks autres approvisionnements	1 500
Autres achats et charges externes	42 000
Impôts et taxes	60 100
Charges de personnel	121 600
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	90 000
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	45 000
Autres charges	4 200
<i>Charges d'exploitation</i>	<i>834 000</i>
Résultat d'exploitation	143 500

Exercice	N
Autres intérêts et produits assimilés	8 400
<i>Produits financiers</i>	8 400
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	9 100
Intérêts et charges assimilés	42 000
<i>Charges financières</i>	51 100
Résultat financier	- 42 700
Reprises sur provisions réglementées	4 500
<i>Produits exceptionnels</i>	4 500
Dotations aux provisions réglementées	12 400
<i>Charges exceptionnelles</i>	12 400
Résultat exceptionnel	- 7 900
Participation des salariés	15 800
Impôt sur les bénéfices	22 600
Résultat net de l'exercice	54 500

Le chef de mission de SBE vous indique la démarche à suivre pour rédiger cette note :

1. Repérer la nature de l'activité de l'entreprise.
2. Présenter le tableau des SIG.
3. Calculer la CAF de deux façons.
4. Commenter les résultats obtenus (SIG et CAF) en mettant en évidence la répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs économiques.

CORRIGÉ

✓ **COMPÉTENCES ATTENDUES : Analyser un compte de résultat. Déterminer et interpréter les SIG. Déterminer et commenter la CAF.**

1. Repérer la nature de l'activité de l'entreprise

L'activité est de nature commerciale. En effet, il n'y a pas de production.

2. Présenter le tableau des SIG

Méthode

Les soldes intermédiaires de gestion doivent être présentés dans un tableau.

Ne pas hésiter à détailler certains calculs (par exemple, les consommations intermédiaires en provenance des tiers).

Vérifier que le résultat obtenu à partir des SIG correspond bien au résultat du compte de résultat fourni par l'énoncé.

Soldes intermédiaires de gestion	Montant
Marchandises vendues	890 100
Coût d'achat des marchandises vendues (480 000 – 10 400)	469 600
Marge commerciale	420 500
Production vendue	–
Production stockée	–
Production immobilisée	–
Production de l'exercice	–
Marge commerciale + production vendue	420 500
– Consommation de l'exercice en provenance des tiers : + 1 500 + 42 000	– 43 500
Valeur ajoutée	377 000
+ Subventions d'exploitation	4 500
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 60 100
– Charges de personnel	– 121 600
Excédent brut d'exploitation	199 800
Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	4 200
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	12 200
Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	60 000
Autres produits	6 500
– Dotations aux amortissements et aux provisions	– 90 000
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	– 45 000
– Autres charges	– 4 200
Résultat d'exploitation	143 500
Quote-part de résultat sur opération faite en commun	–
Produits financiers	8 400
– Charges financières	– 51 100
Résultat courant avant impôts	100 800
Produits exceptionnels	4 500
– Charges exceptionnelles	12 400
Résultat exceptionnel	– 7 900
– Participation des salariés	– 15 800
– Impôt sur les bénéfices	– 22 600
Résultat de l'exercice	54 500
Plus ou moins-values de cessions d'immobilisations financières	

3. Calculer la CAF de deux façons



Il faut connaître les deux méthodes. Une des deux méthodes peut être imposée le jour de l'examen.

CAF =		CAF =	
EBE	199 800	Résultat net de l'exercice	54 500
+ Autres produits d'exploitation encaissables	+ 6 500	+ Dotations aux amortissements, provisions et dépréciations : 90 000 + 9 100 + 12 400 (1)	+ 111 500
+ Produits financiers encaissables	+ 8 400	+ Valeur comptable des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	+ 45 000
+ Produits exceptionnels encaissables	–	– Reprises sur amortissements, provisions et dépréciations : 12 200 + 4 500 (2)	– 16 700
– Autres charges d'exploitation décaissables	– 4 200	– Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	– 60 000
– Charges financières décaissables	– 42 000	– Quote-part des subventions d'investissement virée au compte de résultat	– 4 200
– Charges exceptionnelles décaissables	–		
– Participation des salariés	– 15 800		
– Impôt sur les bénéfices	– 22 600		
CAF	130 100	CAF	130 100

(1) Il faut retenir les dotations relatives aux éléments de l'exploitation (90 000), financier (9 100) et exceptionnel (12 400). (2) Comme pour les dotations, il faut penser à « balayer » tous les éléments du compte de résultat, exploitation (12 200), financier (néant), exceptionnel (4 500).

4. Commenter les résultats obtenus (SIG et CAF) en mettant en évidence la répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs économiques

Le résultat de l'exercice est un bénéfice de 54 500 €. La marge commerciale semble élevée (420 500 €) et un montant faible de consommations en provenance des tiers vient réduire cette marge pour obtenir la valeur ajoutée.

L'activité commerciale de l'entreprise a donc généré une richesse de 377 000 € répartie entre les salariés à hauteur de 137 400 € (121 600 + 15 800), l'État à hauteur de 82 700 (60 100 + 22 600), les prêteurs à hauteur de 42 000 €, le solde restant à la disposition de l'entreprise (114 900 €).

La CAF de 130 100 € représente la trésorerie potentielle générée par l'activité globale de l'entreprise. Elle est supérieure au solde de valeur ajoutée restant à la disposition de l'entreprise, car il faut y ajouter les autres produits d'exploitation, les produits financiers et déduire les autres charges financières (114 900 + 6 500 + 8 400 – 4 200 = 130 100). Elle permettra de rembourser les dettes de l'entreprise, d'investir et de rémunérer les actionnaires. Elle permettra en outre à l'entreprise de faire face aux dépenses nécessaires pour répondre aux enjeux de durabilité.



Pour porter un jugement sur ces résultats, il faudrait connaître ceux des deux derniers exercices, afin d'en comprendre l'évolution.

AUTOÉVALUATION

La grille d'autoévaluation ci-dessous vous permet d'évaluer votre niveau et de vérifier si vos réponses correspondent aux attendus de l'examen.

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
	<i>Un premier élément de réponse, mais aucune maîtrise des savoirs associés aux compétences attendues et calculs pour la plupart faux.</i>	<i>Des éléments de réponse isolés, quelques calculs justes, mais maîtrise des savoirs trop limitée pour conduire une démarche pertinente et réaliser un commentaire</i>	<i>La plupart des compétences attendues mobilisées à quelques erreurs près et à l'exception des compétences portant sur l'interprétation et le commentaire.</i>	<i>Compétences attendues mobilisées avec mobilisation complète des savoirs associés à la compétence et démarche pertinente.</i>
Q1	☐ Nature commerciale de l'activité non repérée.	☐ Nature commerciale de l'activité mal repérée.	☐ Nature commerciale de l'activité repérée.	☐ Nature commerciale de l'activité repérée.
Q2	☐ Peu de SIG correctement calculés. Pas de contrôle établi avec le résultat du compte de résultat. Revoir Chapitre 1 – II/B	☐ Le résultat du calcul de la plupart des SIG est exact, avec quelques confusions sur quelques postes. Contrôle réalisé avec le résultat du compte de résultat.	☐ Le résultat du calcul de tous les SIG est exact.	☐ Le résultat du calcul de tous les SIG est exact.
Q3	☐ Pas de calcul de la CAF. Revoir chapitre 1 – III/C	☐ Calcul de la CAF erroné. Revoir chapitre 1 – III/C	☐ Une seule des deux méthodes de calcul de la CAF (méthode soustractive ou additive) est maîtrisée et donne un résultat exact. Revoir chapitre 1 – III/C	☐ Les deux méthodes de calcul de la CAF (méthode soustractive ou additive) sont bien maîtrisées et donnent un résultat exact.
Q4	☐ Absence de commentaire pertinent.	☐ Absence de commentaire pertinent.	☐ Un début de commentaire, mais incomplet ou non pertinent.	☐ Les commentaires sont pertinents et précis.

● EXERCICES ●

1 Tradipot (1)

 15 min.

✓ **COMPÉTENCES ATTENDUES : Analyser le compte de résultat. Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion.**

La société Tradipot est une société anonyme située en région parisienne. Elle produit des confitures pour les grandes marques de distributeur.

Un nouveau dirigeant vient de racheter l'entreprise et il vous sollicite afin que vous l'aidiez à comprendre comment lire un compte de résultat et comment aborder l'analyse de son activité et de son résultat pour l'exercice N.

À partir du compte de résultat de l'exercice N fourni en annexe (voir page suivante) :

1. Caractériser l'activité de l'entreprise.
2. Expliquer à quoi correspond la production stockée des exercices N et N-1.
3. Préciser si l'entreprise a stocké ou déstocké ses matières premières en N et en N-1.
4. Calculer la production de l'exercice, la valeur ajoutée et l'Excédent Brut d'exploitation pour les deux exercices.

2 Tradipot (2)

 30 min.

✓ **COMPÉTENCES ATTENDUES : Commenter et interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion. Déterminer la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive. Commenter et interpréter la capacité d'autofinancement.**

Le nouveau dirigeant de la société Tradipot ayant pris note de vos premiers travaux sur le résultat de l'exercice N, vous demande d'approfondir votre analyse de la performance de l'entreprise. Pour cela, vous devez :

1. Répartir la valeur ajoutée entre les différents acteurs économiques pour N et N-1.
2. Calculer la CAF selon les deux méthodes pour les deux exercices.
3. Justifier le choix des SIG calculés dans l'exercice 1 pour apprécier au mieux la situation de l'entreprise.
4. Commenter les SIG calculés dans l'exercice 1, ainsi que les résultats obtenus aux questions 1 et 2.

ANNEXE

COMPTE DE RÉSULTAT DE TRADIPOU AU 31/12/N					
CHARGES (hors taxes)	N	N-1	PRODUITS (hors taxes)	N	N-1
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
Achats de marchandises			Ventes de marchandises		
Variation des stocks			Production vendue (biens et services)	17 417 590	17 240 160
Achats de matières premières et autres approvisionnements	8 723 103	8 482 512	Sous total A – Montant net du chiffre d'affaires	17 417 590	17 240 160
Variation des stocks	-126 295	67 953	dont à l'exportation	2 223 643	NC
Autres achats et charges externes	4 433 865	4 604 575	Production stockée	227 433	-141 750
Impôts, taxes et versements assimilés	186 479	243 563	Production immobilisée		
Salaires	1 946 983	2 117 928	Subventions (1)	2 500	2 000
Contributions sociales	719 800	737 472	Reprises, dépréciations et provisions	71 333	52 304
Dotations aux amortissements et aux dépréciations			Produits des cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	10 000	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	603 142	598 357	Autres produits	5 054	7 047
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations			Sous Total B	316 320	-80 399
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	21 151	26 793			
Dotations aux provisions	164 118	50 000			
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	15 793				
Autres charges	42 547	37 902			
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION (II)	16 730 686	16 967 055	TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION (I)	17 733 910	17 159 761

Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (IV)			Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (III)	
Charges financières			Produits financiers	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	6 738	7 136	De participation	
Intérêts et charges assimilées	35 789	34 092	D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	
Différences négatives de change	99	101	Autres intérêts et produits assimilés	172 409
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement			Reprises sur dépréciations et provisions	7 136
			Différences positives de change	6 570
			Produits nets sur cession de VMP et d'instrument de trésorerie	
TOTAL DES CHARGES FINANCIERES (VI)	42 626	41 329	TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS (V)	7 136
Charges exceptionnelles			Produits exceptionnels	185 196
Charges exceptionnelles	395	152	Produits exceptionnels	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions			Reprises sur dépréciations et provisions	
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES (VIII)	395	152	TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS (VII)	-
Participation des salariés aux résultats (IX)	47 815	26 524		
Impôts sur les bénéfices (X)	268 689	79 806		
TOTAL DES CHARGES (III+IV+VI+VIII+IX+X)	17 090 211	17 114 866	TOTAL DES PRODUITS (I+III+V+VII)	17 741 046
Solde créditeur = bénéfice	650 835	230 091	Solde débiteur = perte	-
TOTAL GÉNÉRAL	17 741 046	17 344 957	TOTAL GÉNÉRAL	17 344 957
			(1) dont quote-part de subvention d'investissement virée au CR	2 500
				0

✓ **COMPÉTENCES ATTENDUES : Analyser le compte de résultat. Justifier les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion.**

La société SOMECA est une société anonyme située à Orvault (département de la Loire-Atlantique). C'est une entreprise industrielle dont l'activité consiste à sous-traiter des accessoires et fournitures pour équiper des machines-outils.

Vous disposez en annexe 1 du tableau des soldes intermédiaires de gestion et en annexe 2 d'informations complémentaires sur certains postes du compte de résultat.

Vous venez d'être embauché comme stagiaire auprès du directeur financier de la société. En son absence, le dirigeant de la société vous demande de :

1. Calculer le montant de la redevance annuelle.
2. Indiquer dans quels postes du compte de résultat se trouvent la redevance de crédit-bail et les frais de personnel intérimaire.
3. Procéder au retraitement de la redevance de crédit-bail pour l'exercice N.
4. Indiquer l'incidence de chaque retraitement sur les SIG du Plan comptable général et montrer l'intérêt de ces retraitements.

ANNEXES

ANNEXE 1 – TABLEAU DES SIG (PLAN COMPTABLE GÉNÉRAL) POUR L'EXERCICE N

Production de l'exercice	5 200 000
Valeur ajoutée	3 120 000
Excédent brut d'exploitation	1 200 000
Résultat d'exploitation	540 000
Résultat financier	70 500
Résultat courant avant impôt	610 500
Résultat exceptionnel	- 40 400
Résultat net comptable	452 800

ANNEXE 2 – INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

1. La société a embauché du personnel intérimaire dont le coût s'est élevé à 280 000 €.
2. La société a financé en N-1 un matériel par un contrat de location-financement dont les caractéristiques sont les suivantes :
 - valeur d'origine du matériel : 320 000 € HT ;
 - durée d'amortissement : 5 ans ;
 - durée du contrat : 5 ans ;
 - à la clôture de l'exercice, il reste 12 loyers trimestriels de 20 000 € à verser.Valeur résiduelle en fin de contrat estimée : 60 000 €.
3. La participation des salariés au titre de l'exercice N est de 20 300 €.

CAS DE SYNTHÈSE

MECAOUEST



1 h 15 min.

✓ **COMPÉTENCES ATTENDUES :** Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion après retraitements. Déterminer la capacité d'autofinancement soles les méthodes additive et soustractive. Interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion, et commenter la capacité d'autofinancement.

Mise en situation

La société MECAOUEST est spécialisée dans la fabrication de pièces mécaniques de haute précision pour l'automobile et l'aéronautique.

Vous disposez dans le document 1 du compte de résultat pour l'exercice N et dans le document 2 d'informations concernant certaines données du compte de résultat.

Vous venez d'être embauché comme stagiaire auprès du directeur financier de la société. Pour préparer la réunion de direction portant sur l'analyse du résultat de N, votre responsable vous demande de :

1. Procéder au retraitement de la redevance du matériel industriel.
2. Indiquer quels sont les autres postes du compte de résultat qui peuvent être retraités. Expliquer la logique sous-jacente.
3. Présenter le tableau des soldes intermédiaires de gestion retraités.
4. Calculer la CAF de deux façons.
5. Interpréter les SIG et commentez la CAF.
6. Chiffrer l'incidence des retraitements précédents sur la CAF. En déduire la CAF avant retraitement.

BASE DOCUMENTAIRE

DOCUMENT 1 – COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE N

Produits exploitation	Ventes de marchandises	Exercice N
	Production vendue (biens et services)	7 434 500
	Production stockée	- 25 400
	Production immobilisée	42 000
	Quote-part de subvention virée au compte de résultat	1 600
	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	2 600
	Produits des cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	4 300
	Autres produits	540
	Total I	7 460 140

DCG 6

FINANCE D'ENTREPRISE

Tout pour
réussir
le DCG

Manuel + applications

Maîtriser tous les savoirs et les compétences

- Le cours complet, **à jour de la réforme 2026**
- Des fiches méthode pour comprendre les attentes de l'examen
- Mises en situation, notions clés, exemples concrets...

Le + : 19 schémas de synthèse pour réviser efficacement

S'entraîner de manière intensive

- 285 QCM et 95 exercices progressifs dans l'esprit de la nouvelle épreuve
- Des cas pratiques guidés et corrigés
- Des grilles pour s'autoévaluer

Le + : 120 flashcards intégrées pour réviser

5 sujets type d'examen pour être prêt le jour J

Des auteurs experts

Marie-Noëlle JACQUELIN est agrégée d'économie et gestion. Elle est professeur au lycée de la Plaine de Neauphle à Trappes et chargée de cours à l'Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay en DSCG.

Nadine POIREL est agrégée d'économie et gestion. Elle est professeur de classe préparatoire au DCG au lycée Georges de la Tour à Nancy.

Gilles MEYER est agrégé d'économie et gestion. Il est professeur en classe préparatoire au DCG au lycée Bréquigny de Rennes

De nombreuses ressources offertes sur le site compagnon

 **DCG Vuibert**

 Espace ENSEIGNANT

Collection DCG Se préparer à l'examen Vidéos des experts du Lab50 ACTUALITÉS DCG

- les corrigés des QCM et des exercices
- des schémas de synthèse pour réviser efficacement

+ 1 sujet type d'examen supplémentaire corrigé !



www.dcg.vuibert.fr

ISBN : 978-2-311-41445-5



9 782311 414455



34,50 €

Vuibert